

«Il y avait moyen de gagner un set»

KYOTEC OPEN Solide dans la première manche, Marie Weckerle a finalement cédé avant d'être mise plus en difficulté par la favorite Anna-Lena Friedsam lors de la deuxième.

De notre journaliste
Charles Hoffsess

Plus de 927 places. C'est le nombre de places au classement WTA qui séparent Marie Weckerle (1 041^e joueuse planétaire), seule représentante du Grand-Duché en lice dans le tableau principal du Kyotec Open de Pétange, de l'Allemande Anna-Lena Friedsam (114^e), l'adversaire face à laquelle la jeune femme de 20 ans était opposée hier soir à l'occasion de ses débuts dans le tournoi qui a été réévalué cette année. Une montagne que la Luxembourgeoise n'a pas réussi à renverser malgré un début de match de très bonne facture (4-6, 0-6).

«Le premier set était vraiment bon. Il y avait forcément l'adrénaline de jouer un match comme celui-là : j'ai eu un tirage assez dur. Mais avec l'euphorie et les spectateurs, je ne me suis pas trop posé de questions. Et puis je n'étais largement pas favorite. Je pense qu'elle était un peu surprise d'avoir quelqu'un en face qui était habituée au rythme. Je l'ai parce que je m'entraîne avec Mandy (Minella). Elle était un peu stressée et elle retenait un peu ses coups. Moi, j'étais à fond dedans et je n'ai pas eu peur!», explique-t-elle. Effectivement, l'étudiante à



Marie Weckerle a fait jeu égal avec l'Allemande Anna-Lena Friedsam durant un set.

Sciences Po Paris, loin d'être intimidée, fait jeu égal avec l'ancienne 45^e mondiale. Mieux encore : elle obtient même deux balles de break au meilleur moment (4-4).

Mais l'Allemande, huitième de finaliste à l'Open d'Australie en 2016,

ne plie pas. Et dans la foulée, Marie Weckerle efface une première balle de set avant de commettre une double faute sur la deuxième (4-6).

Deux favorites au tapis

«Même avec un tirage comme celui-là, il y avait moyen de gagner un set. J'avais des balles de break à quatre partout. J'étais vraiment proche... Et je l'ai fait douter», commente la principale intéressée. Malheureusement, la Luxembourgeoise semble avoir laissé passer sa chance puisque par la suite, l'expérimenté Friedsam, libérée par le gain de la première manche, hausse le ton.

«Dans le deuxième set, il y a eu une baisse d'intensité parce que

j'ai commencé à plus réfléchir. Et elle m'a aussi mis plus de pression en lâchant ses frappes. J'ai vu que, dans le premier set, j'étais vraiment proche alors je me suis posé des questions. Je me suis demandé comment j'aurais pu faire encore mieux. J'ai perdu l'instinct de "juste" jouer et ça, ça fait la différence», analyse-t-elle. La hiérarchie a été respectée.

Chose qui n'a pas été le cas dans certaines affiches qui se sont tenues dans le courant de l'après-midi. La finaliste de la précédente édition, l'Ukrainienne Daria Snigur (124^e) s'est fait surprendre par la Belge Hanne Vandewinkel (371^e) et la tête de série n° 2, la Roumaine Jaqueline Adina Cristian (98^e) a chuté devant la Russe Julia Avdeeva (244^e).

AU FILET

Knaff déroule, Rodesch s'incline

Présent en Grèce pour disputer le tournoi M15 d'Héraklion après une tournée de plusieurs semaines en Égypte, le Luxembourgeois Alex Knaff (519^e joueur mondial) a parfaitement géré son entame de compétition hier en dominant en deux manches (6-3, 6-3) l'Allemand Jannik Maute (1 227^e). Le pensionnaire du TC Schifflange affronte ce jour l'Israélien Ofek Shimanov (879^e) à l'occasion du deuxième tour. En revanche, son compatriote Chris Rodesch (631^e au classement ATP), qui enchaînait avec un troisième Challenger de suite, en l'occurrence celui de Champaign dans l'Illinois (États-Unis), a été battu (7-5, 4-6, 4-6) dans la nuit de mardi à hier par le local Alex Rybakov (616^e).

RALLYE

Evans contre Neuville, duel pour la place d'honneur

Le duel entre le Britannique Elfyn Evans et le Belge Thierry Neuville pour le titre symbolique de vice-champion du monde connaîtra son épilogue ce week-end au Japon.

Hier, à la veille de la 13^e et dernière manche de la saison disputée dans le centre du Japon, seules sept unités séparent Elfyn Evans (191 points) de Thierry Neu-

ville (184 pts), alors que jusqu'à 30 points seront à glaner d'ici à dimanche. Sur des routes japonaises plus étroites et sinueuses qu'en Europe, si Evans, deuxième au général, veut croire en ses chances de victoire, le Gallois arrive prudent au pays du Soleil-Levant. «Cen'est certainement pas un rallye facile, mais nous avons été longtemps en lice pour la victoire l'année dernière», a déclaré le pilote Toyota.

«Même si nous connaissons la plupart des spéciales, il reste

encore des inconnues, car nous ne pouvons pas faire de tests à l'avance sur ce type de routes», a-t-il poursuivi. Et gare à Neu-

ville aussi, en excellente forme après avoir inscrit 29 points sur 30 possibles lors de la dernière manche fin octobre, en Europe centrale.

L'an dernier, le pilote Belge de chez Hyundai – cinq fois vice-champion des rallyes – s'était également imposé en terres nipponnes pour le retour du rallye du Japon en WRC après douze ans d'absence. De quoi booster davan-

tage le capital confiance du Belge. Outre Evans et Neuville, l'Estonien Ott Tänak (M-Sport Ford) est encore mathématiquement dans la course pour la deuxième place au championnat, mais à 29 points du Britannique, ses chances sont minces.

Ogier puissance 4?

Sur le papier, Toyota reste toutefois favori, et pas seulement parce que le rallye débute aujourd'hui au Toyota Stadium, au cœur de Toyota City à Aichi. Assurée de remporter le titre chez les constructeurs, la marque japonaise a déjà raflé cette saison sept rallyes sur douze, contre

seulement trois pour M-Sport Ford et deux pour Hyundai.

Outre Evans et son désormais double champion du monde Kalle Rovanperä, titré à l'issue du rallye d'Europe centrale, Toyota pourra compter chez elle sur la présence de l'octuple champion du monde de la discipline Sébastien Ogier. Engagé dans un programme partiel avec le constructeur, le Français de 39 ans entend faire honneur à son statut passé : «Même si nous avons déjà atteint nos principaux objectifs pour la saison en tant qu'équipe, en tant que pilote Toyota, je me sens toujours responsable d'essayer de remporter une victoire à domicile au Japon.» Un succès qui serait le quatrième cette saison, en huit rallyes.



Photo : afp

HANDBALL

Le HBD dompte Esch

Dans ce match en retard de la 6^e journée d'Axa League mettant aux prises Dudelange à Esch, hier soir, les Dudelangeois se sont offert un récital (37-24). Auteurs d'un départ canon, l'ailier Aldin Zekan (8 réalisations) et ses coéquipiers ont fait la course en tête pendant l'intégralité de la rencontre devant des Eschois moins mordants que le week-end dernier face à Käerjeng. Avec ce succès, les hommes de Martin Hummel prennent cinq longueurs d'avance sur les quintuples champions en titre.

MESSIEURS D1

Dudelange - Esch		37 - 24				
	Pts	J	G	N	P	p c
1. Red Boys	14	8	7	0	1	250 191
2. Berchem	12	7	6	0	1	252 192
3. Dudelange	12	8	6	0	2	298 238
4. Käerjeng	9	6	4	1	1	177 159
5. Esch	7	8	3	1	4	217 207
6. Rumelange	4	8	2	0	6	183 252
7. Diekirch	2	7	1	0	6	182 228
8. Mersch	0	8	0	0	8	198 290

BASKET

Pas d'exploit pour Levice

Ben Kovac et le Patrioti Levice ont été battus (74-63) hier soir en Pologne par le Legia, grandissime favori à la première place dans le groupe J, lors de l'avant-dernière journée de la phase de poules de l'Europe Cup. Les Slovaques restent troisièmes, derrière leur hôte, assuré de se qualifier pour le tour suivant, et les Roumains d'Oradea, vainqueurs dans le même temps de la lanterne rouge, les Finlandais de Kataja (105-92), où se déplacera Levice la semaine prochaine pour le compte de la dernière journée. L'international luxembourgeois qui a passé 24'36" sur le parquet a compilé 8 points, 5 passes et 2 rebonds.

Retrouvez toute l'actualité sur notre site www.lequotidien.lu



WRC2

Munster de retour

Après deux courses très encourageantes disputées dans la catégorie reine, Grégoire Munster est de retour en WRC2 au Japon, théâtre de la dernière manche de la saison, là où le pilote avait brillé l'an dernier en signant sa première victoire mondiale.